

Février 2021

Economie, logement, éducation : des inégalités renforcées par la pandémie de Covid-19

La pandémie de Covid-19 a entraîné une crise économique aux fortes conséquences sociales. Les principaux constats font état d'une hausse des inégalités et d'un accroissement de la pauvreté. Les pays les plus pauvres avaient moins de ressources publiques pour faire face à ce choc exogène et leurs économies ont été particulièrement fragilisées. Au sein des pays développés, les personnes précaires ont été les plus touchées, tandis que les personnes les plus riches n'ont pas, ou peu, eu à en subir les effets. Les conséquences de la pandémie affectent la vie des individus sur de multiples aspects et les inégalités sont ainsi visibles sur différents plans : revenus, emploi, logement, éducation. Ces inégalités sont à la fois intergénérationnelles, genrées, sociales, économiques.

Plusieurs études issues de la base de données [WPRN](#) permettent d'analyser et de quantifier ce phénomène.

Les inégalités causées par la pandémie et les mesures sanitaires se ressentent particulièrement autour de 3 aspects que la présente note vise à décrypter : les inégalités économiques, en particulier de revenus et d'accès à l'emploi (1) ; les inégalités territoriales et liées au logement (2) ; les inégalités liées à l'éducation (3).

Par Victor Galonnier pour WPRN, avec le soutien de l'IEA de Paris et la Fondation RFIEA

Les populations les plus précaires sur-impactées

Les populations plus pauvres davantage concernées par la baisse des revenus

[Le projet COCOVI \(Confinement, Conditions de vie et Inégalités\)](#) réalisé par l'INED et disponible sur la base WPRN analyse les conditions de vie de différents groupes sociaux et catégories professionnelles avant et pendant la pandémie du Covid-19. 2 003 personnes représentatives de la population française ont été interrogées du 30 avril au 4 mai 2020. Selon les données de l'étude, en France, 31 % des enquêtés déclarent que les revenus de leur ménage ont diminué depuis le début du confinement (confinement de mars-juin 2020). Ce chiffre cache des disparités importantes : près de la moitié des ménages pauvres (44%) et modestes (41%) déclarent avoir subi une chute de revenus contre 23% des ménages aisés. En particulier, 55% des artisans et commerçants déclarent une chute de revenus. En effet, les mesures de confinement ont affecté en premier lieu les artisans, commerçants et toutes personnes travaillant au contact du public.

[Selon une étude de l'Insee](#), parmi les 10 % de ménages les plus pauvres, 35 % perçoivent une dégradation de leur situation financière. Cette proportion est deux fois plus faible pour les 10 % de ménages les plus aisés. Les jeunes sont la classe d'âge la plus touchée. A titre d'exemple, 32% des jeunes de 18 à 24 ans déclarent ne pas être sûrs de pouvoir payer leur loyer l'année à venir, contre 24% de la population générale.

Aux Etats-Unis, des données font état de résultats similaires. [Une étude consultable sur WPRN](#) et réalisée à partir de l'analyse de sondages du Supplemental Nutritional Assistance Program (SNAP) s'intéresse au devenir des bénéficiaires de ce programme d'aide fédéral américain qui verse des prestations, notamment sous forme de bons alimentaires, à environ 15% de la population américaine. Les pertes de revenus du travail se sont accrues sur la période avril - juin 2020, l'endettement est devenu un problème majeur pour les ménages concernés et un nombre élevé d'entre eux ont signalé des difficultés à avoir accès à des produits de première nécessité, comme la nourriture.

Le chômage a surtout frappé les populations précaires et les jeunes

Le chômage a affecté de façon inégale les différentes catégories de populations. Selon l'étude de l'Insee déjà citée, la crainte de perdre son emploi est plus forte chez les plus modestes, qui sont quatre sur dix à l'exprimer.

Là encore, les jeunes sont les plus touchés. L'étude de l'INED précédemment citée relève que 9 % des 15-24 ans en emploi avant le confinement ont perdu leur emploi contre moins de 2 % des 40-65 ans.

Aux Etats-Unis, l'étude issue des données du Supplemental Nutritional Assistance Program (SNAP) montre que 35% des bénéficiaires de ce programme avaient perdu leur emploi au mois de juin 2020, du fait de la pandémie.

L'arrêt brutal du travail non déclaré déstabilise les pays moins développés

Une catégorie de population a été particulièrement touchée et a vu son revenu fondre drastiquement lors des restrictions sanitaires : les travailleurs non déclarés. [Une étude disponible sur WPRN](#) traite de la situation du travail non déclaré dans les Balkans. Ces travailleurs ont eu à subir un arrêt de leurs activités mais n'ont pas pu toucher les aides exceptionnelles de l'état reçues par les salariés déclarés. Ainsi, l'étude recommande aux autorités de ne pas conditionner leurs aides seulement aux personnes en situation de travail déclaré, et de saisir l'opportunité de la crise pour faire passer les travailleurs non déclarés du côté de l'économie officielle.

Dans les pays moins développés, la situation est encore plus préoccupante. [Une étude indienne disponible sur WPRN](#) basée sur des méthodes mixtes mêlant entretiens et analyse économétrique a cherché à analyser l'impact des mesures sanitaires sur les plus pauvres. 86% des ménages interrogés affirment qu'au moins un membre de leur famille a dû arrêter de travailler suite aux confinements de mars 2020. Les ménages les plus précaires ont dû réduire leurs consommations de nourriture durant le confinement. Les migrants internes, qui constituent une part considérable de la population des grandes villes, ont été pénalisés. Certains n'ont pas pu rejoindre leur destination et ont dû dépendre de l'aide de locaux dans les lieux où ils se trouvaient.



WPRN

World Pandemic Research Network

Les inégalités territoriales et liées au logement rendues moins supportables par la pandémie

Des territoires inégaux face au Covid-19

Les risques d'expositions au Covid-19 ne sont pas les mêmes selon les territoires d'habitation. [Une étude de la DREES](#), en France, publiée en juillet 2020 montre que les populations vivant dans les zones plus denses et dans le périurbain ont été plus exposées au virus. De même, les cadres, les professions intermédiaires et les agriculteurs y sont moins exposés que les employés et les ouvriers, les explications avancées étant les différences de pratique du télétravail mais aussi les lieux d'habitation qui influent sur les usages des transports en commun et le niveau de fréquentation de lieux densément peuplés.

Le logement, variable centrale de la qualité de vie lors des confinements

Le projet COCOVI (Confinement, Conditions de vie et Inégalités) précédemment cité relève l'existence d'inégalités de logement importantes, qui recoupent les inégalités socioprofessionnelles mais aussi générationnelles. Ainsi, les cadres disposent d'une surface plus grande que les ouvriers et employés, 60 m²/personne contre 45m², et les jeunes de 18 à 24 ans vivent dans des logements plus petits avec 36 m²/personne d'espace de vie contre 48 m² pour le reste de la population française. 11% des Français n'ont pas d'espace extérieurs liés à leur logement, comme un jardin ou un balcon. Dans ce contexte, le confinement a été vécu inégalement par les populations, la superficie du logement ou l'accès à un espace extérieur devenant un critère plus important qu'ordinaire de bien-être.



WPRN

World Pandemic Research Network

Un impact de très longue durée des inégalités éducatives liées à la pandémie

Les inégalités scolaires constituent un facteur d'inquiétude majeure car elles risquent d'affecter les enfants concernés durant toute leur vie.

Le suivi scolaire à distance diffère selon les conditions matérielles familiales

L'école à distance a été néfaste pour l'ensemble des élèves. Mais ces difficultés n'ont pas été rencontrées en des termes similaires par tous. En France, l'étude de l'Insee montre qu'un tiers seulement des élèves du second degré ayant des difficultés scolaires ont consacré trois heures ou plus à leur scolarité, contre la moitié des bons élèves. Parmi ces élèves, 38 % de ceux issus de milieux très favorisés ont travaillé trois heures ou plus par jour, contre 27 % de ceux issus de milieux défavorisés. Par ailleurs, les élèves de milieux modestes ou en difficultés scolaires ont plus souvent rencontré des difficultés matérielles et ont reçu moins d'aide de leur famille.

Les inégalités face au logement ont eu un impact en matière éducative. L'étude précédemment citée de l'INED montre que dans les logements concernés par la scolarité en confinement, 60% des enfants ou étudiants dans les foyers surpeuplés partagent leur espace de travail contre 41% des enfants de ménages dont l'enquête est cadre. Or un espace de travail calme est important pour favoriser la concentration et l'apprentissage.

L'investissement des parents, facteur décisif

Face à ces difficultés, les familles ont développé des stratégies éducatives plus ou moins abouties. [Une étude américaine recensée sur WPRN](#) se base sur l'analyse de données Google Trend pour quantifier les recherches en ligne en avril 2020. Les recherches portant sur les parents, l'école, les outils d'apprentissage en ligne (google classroom ; math worksheets etc) ont doublé lors de la période du Covid-19. L'étude relève que cette augmentation n'est pas homogène et qu'elle touche moins les zones rurales et les personnes moins favorisées. Les auteurs anticipent ainsi un suivi scolaire différencié qui impactera l'ensemble de la vie des individus concernés.

A noter qu'[un projet autrichien recensé sur WPRN](#) vise à évaluer l'impact de la fermeture des écoles sur les inégalités scolaires, et à formuler des propositions pour éviter que les inégalités scolaires ne s'accroissent encore davantage. Ses résultats seront à suivre avec attention.



WPRN

World Pandemic Research Network

Un soutien étatique crucial pour limiter ces inégalités

En bref, la pandémie de Covid-19 a conduit à un renforcement inquiétant des inégalités. La présente note a insisté sur les aspects économiques, territoriaux et éducatifs. Les inégalités liées au genre et les problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les étudiants ont fait l'objet de notes d'analyses spécifiquement dédiées. Les principaux constats montrent que les populations économiquement déjà fragiles ont été les plus affectées, ainsi que les populations vivant dans les grandes villes ou dans les espaces périurbains et les celles occupant des emplois précaires ou effectuant un travail non déclaré. Les populations jeunes sont, sans commune mesure avec les autres tranches d'âges, les plus affectées par la crise, en terme économique, d'enseignement ou encore de qualité de vie.

Ce thème de la jeunesse fait l'objet d'un débat public important. Des recherches sur le temps long seraient souhaitables pour tenter d'estimer quantitativement les impacts de la crise du Covid-19 sur l'ensemble de la vie à venir des différentes générations.

Les plans de relance mis en place par les gouvernements jouent un rôle important pour compenser et limiter l'impact des inégalités. [Une étude américaine recensée sur WPRN](#) portant sur la baie de San Francisco montre l'impact bénéfique des aides d'Etat pour lutter contre les conséquences économiques de la crise mais surtout pour lutter contre les inégalités économiques. Une application complète de la loi locale prévue pour indemniser les populations au chômage lors de la période pandémique (Cares act) permettrait même, selon les résultats de l'étude, de faire baisser le taux de pauvreté dans la zone par rapport à avant la crise (17,1 à 16,5%).

Les pays les plus riches ont tous mis en place des plans d'aides exceptionnelles pour faire face à la crise. L'impact, y compris sur le long terme de ces différents plans de politiques publiques sur les inégalités devra faire l'objet d'études approfondies.

Etudes issues de la base WPRN

Ambert, Anne ; Cayouette-Remblière, Joanie ; Guéraud, Elie ; Bonvalet, Catherine ; Girard, Violaine ; Le Roux, Guillaume ; Langlois, Laetitia. Projet COCOVI (Confinement, Conditions de vie et Inégalités)

<https://wprn.org/item/432652>

Le projet COCOVI réalisé par l'INED analyse les conditions de logement et de vie de différents groupes sociaux et catégories professionnelles avant et pendant la pandémie du Covid-19. L'analyse repose sur des entretiens menés sur un échantillon représentatif de 2 003 personnes interrogées entre le 30 avril au 4 mai. Les résultats montrent que le confinement a modifié le rapport au logement et a accentué les inégalités entre les catégories socio-professionnelles, générationnelles et entre hommes et femmes. Parmi les principaux constats, les jeunes de 18 à 24 ans vivent dans des logements plus petits, avec une plus grande précarité économique et 32% d'entre eux déclarent ne pas être sûrs de pouvoir payer leur loyer l'année à venir (contre 24% en moyenne dans la population). 44% des ménages pauvres ont subi une chute de revenus contre 23% des ménages aisés. Les femmes sont plus touchées que les hommes par le phénomène de chute de revenus et télétravaillent dans de moins bonnes conditions que les hommes.

Amory, Martin. Socio-Economic Impacts on Covid-19 on Household Consumption and Poverty

<https://wprn.org/item/450652>

Cette étude américaine analyse les impacts socio-économiques du confinement et du couvre-feu sur les ménages de la région de San Francisco. Elle évalue l'impact des mesures gouvernementales pour aider les chômeurs (indemnités ; CARES Act) sur la consommation et l'épargne des ménages à partir d'un modèle microéconomique. Les résultats montrent le rôle positif de ces mesures sur la réduction des inégalités. Par ailleurs, une corrélation entre pertes de revenus, diminution de consommation et de l'épargne est établie. Les auteurs anticipent au moins une année pour que la consommation retrouve son niveau d'avant la crise.

Enriquez, Diana. Covid-19's Socio-Economic Impact on Low-Income Benefit Recipients: Early Evidence from Tracking Surveys

<https://wprn.org/item/466652>

Cette étude vise à évaluer les impacts de la crise sur les ménages les plus modestes aux Etats-Unis. L'étude utilise les données de sondages du Supplemental Nutritional Assistance Program (SNAP) réalisés d'avril à juin 2020. Ce programme de l'Etat fédéral américain vient en aide à environ 15% des américains les plus défavorisés, principalement sous la forme de bons alimentaires.

Les données montrent que les bénéficiaires traditionnels de ce programme ont été plongés dans la précarité économique et sont devenus endettés du fait de la crise. 35% des ménages du SNAP avaient notamment perdu leur emploi fin juin 2020.

Williams, Colin. Impacts of COVID19 on undeclared work

<https://wprn.org/item/479152>

Cette étude d'une université anglaise, financée par l'Union Européenne, examine les impacts de la pandémie sur le travail non déclaré dans les six pays des Balkans occidentaux. Elle utilise les données des rapports nationaux de la Plateforme pour l'emploi et les affaires sociales (ESAP1) sur le travail non déclaré et le Baromètre 2020 des Balkans. L'étude s'interroge sur l'avenir du travail non déclaré et les moyens de ramener les personnes concernées dans l'économie conventionnelle. L'étude formule des recommandations pour les autorités de ces six pays en axant notamment sur le nécessaire rétablissement d'un lien de confiance entre autorités publiques et citoyens et invite les autorités à prendre conscience de l'opportunité de cette crise pour pousser les travailleurs à déclarer leur activité.

Gupta, Anubhab ; Zhu, Heng ; Doan, Miki Khanh & Al. Economic Impacts of the COVID-19 Lockdown on the Poor

<https://wprn.org/item/476552>

Cette étude indienne met en avant l'impact qu'a eu le confinement sur les ménages les plus pauvres du pays. Une méthode économétrique mêlant entretiens et suivis de familles sur une année est mobilisée. L'étude révèle que malgré les aides apportées par le gouvernement indien, les familles les plus pauvres ont dû réduire leur consommation et la précarité s'est accrue. Les dépenses hebdomadaires des ménages étudiés ont chuté de 68% les quatre premières semaines suivant le confinement. L'arrêt de l'emploi au sein des ménages pauvres en est la principale raison.

Bacher-Hicks, Andrew ; Mulhern, Christine. Inequality in Household Adaptation to Schooling Shocks : Covid-Induced Online Learning Engagement in Real Time

<https://wprn.org/item/478352>

Cette étude américaine porte sur les stratégies familiales qui se sont développées pour faire face à la fermeture des écoles. Elle utilise une méthode quantitative en s'intéressant aux recherches en ligne effectuées par les parents et étudiants et répertoriées dans Google Trends. Durant la période du confinement, les demandes de ressources en ligne sur les questions éducatives (cours en ligne, outils éducatifs, etc.) ont doublé. Ainsi, les étudiants et les parents augmentent leurs demandes de ressources éducatives pour compenser la fermeture des écoles. Toutefois, cette augmentation n'est pas homogène car elle concerne moins les zones rurales et les familles moins favorisées. Ainsi, l'étude préconise aux décideurs publics d'investir

davantage dans les ressources éducatives en ligne et dans le prêt de matériels électroniques car l'éducation virtuelle deviendra un enjeu majeur post-Covid 19 et il ne faudrait pas qu'il devienne un facteur aggravant les inégalités.

Steiner, Mario. How to avoid Social Inequality as a consequence of CORONA-forced Home-Schooling ?

<https://wprn.org/item/412452>

Ce projet d'étude autrichien vise à évaluer l'impact de la fermeture des écoles sur les inégalités scolaires en interrogeant les professeurs par des questionnaires en ligne puis des familles défavorisées après la fin des restrictions sanitaires. Son but est de réfléchir à des politiques publiques alternatives pour éviter que les inégalités scolaires ne se creusent davantage du fait de la crise du Covid-19.

Autres études citées

Les inégalités sociales à l'épreuve de la crise sanitaire : un bilan du premier confinement
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4797670?sommaire=4928952>

Cette étude réalisée par l'INSEE est un panorama des catégories sociales et professionnelles les plus affectées par la pandémie du Covid 19. Parmi les principaux constats, les logements les plus modestes ont été plus touchés par le virus car ils sont souvent situés dans des communes denses et pauvres. Les enfants issus d'un milieu social défavorisé ont rencontré plus de difficultés matérielles que les enfants issus d'un milieu social favorisé. Le confinement a accentué le sentiment de solitude pour les personnes vivant seules. Enfin, lueur d'espoir, en moyenne, les Français ont consacré plus de temps à des activités artistiques, sportives ou scientifiques.

Les inégalités sociales face à l'épidémie de Covid-19 - État des lieux et perspectives
<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/les-dossiers-de-la-drees/les-inegalites-sociales-face-lepidemie-de-covid-19-etat-des>

Cette étude française réalisée par la Drees (ministère de la santé) s'intéresse notamment aux inégalités de risque face à la maladie. Elle fait état d'un risque d'exposition très différent entre les personnes qui ont pu télétravailler ou être en chômage partiel et les personnes qui ont dû poursuivre leur activité en présentiel malgré les risques. Ainsi, 96% des ouvriers ont dû travailler en présentiel ce qui les a rendus plus vulnérables au virus, contre un tiers des cadres. Le lieu d'habitation a aussi joué un rôle important.